

Ethiopie: au moins 3 morts dans des heurts policiers-étudiants

ADDIS ABEBA - Au moins trois personnes, dont un policier, ont été tuées mercredi au cours d'affrontements entre des policiers et des étudiants dans le centre de l'Ethiopie, a annoncé vendredi la police, jointe depuis Addis Abeba.

Deux étudiants et un policier ont été tués, et un étudiant blessé lors de ces violences survenues mercredi dans la ville de Jeldu (130 km à l'ouest d'Addis Abeba), dans la région Oromo (centre).

Selon la police, quelque 2.500 étudiants armés de pierre se sont rendus devant le poste de police de Jeldu afin de désarmer les policiers.

"Ils sont venus au poste de police, ont jeté des pierres et tenté de prendre les Kalashnikov des policiers", a déclaré à l'AFP par téléphone Asefaw Beyene, commandant de la police de la ville d'Ambo (73 km au sud de Jeldu), dont les forces de sécurité ont été déployées à Jeldu pour rétablir l'ordre.

"Ils ont tué l'un de nos policiers (...) Avant de mourir, le policier a tiré et tué par balles deux manifestants", selon le commandant.

"La situation est désormais sous contrôle et calme", a-t-il ajouté, précisant qu'entre 15 et 20 personnes avaient été arrêtées au cours des violences.

Début novembre, au moins deux personnes avaient été tuées par balle à Ambo (200 km au sud-ouest d'Addis Abeba) dans des affrontements similaires.

Des heurts entre la police et des sympathisants de l'opposition ont fait au moins 48 morts et 200 blessés depuis le 1er novembre en Ethiopie, essentiellement à Addis Abeba.

Ces affrontements avaient débuté le 1er novembre au lendemain d'un appel du principal parti d'opposition, le parti de la coalition pour l'unité et la démocratie (CUDP), à de nouvelles actions de protestation contre les résultats des législatives du 15 mai, qui ont donné la victoire au pouvoir sortant.

La contestation de ces résultats avait déjà provoqué une flambée de violence dans la capitale en juin, faisant au moins 37 morts. Au moins 4.000 personnes avaient été arrêtées.